

Elle est là

De Nathalie Sarraute

Mise en scène de Christiane Pasquier

Avec Daniel Gadouas, Claude Lemieux, Jean Marchand, Danièle Panneton



Une idée. Dans la tête de quelqu'un. Qui apparaît comme une menace, une atteinte insupportable à ce qui est, pour quelqu'un d'autre, la vérité. Duel entre deux "porteurs" d'idées, un homme, qui n'hésite pas à prendre le public à partie, et une femme, arc-boutée sur une idée; celui-ci cherchant à briser la résistance de celle-là. Elle est là fait référence à l'intolérance, au germe totalitaire qui se cache dans l'attachement à une idée qu'on tient pour la vérité, et finalement à l'immense solitude de l'être. À partir de ce drame microscopique de la vie courante au cours duquel tout se détraque, se développe une action dramatique véritable: péripéties, retournements, suspense, dans une progression qui n'est traduite que par le langage, en un dialogue resserré, dense, tendu et survolté.



"Ma pièce est une défense de la liberté de penser. On peut être du côté de mon personnage féminin ou au contraire lui donner tort de refuser la discussion, puisque les idées doivent être débattues librement au grand jour."

-Nathalie Sarraute, L'Humanité, 1980

Nathalie Sarraute est née avec le siècle, (Ivanovo, Russie, 1900) et est morte à Paris en 1999. Inventrice d'une forme singulière, romancière, essayiste et dramaturge, elle est considérée comme la pionnière du Nouveau Roman. Elle s'impose comme l'un des grands écrivains de langue française de notre siècle. Son oeuvre, sans équivalent dans la littérature, est née du souci d'exprimer ce qui ne l'avait jamais été, d'exposer ces infimes mouvements de l'intériorité qu'elle nomma tropismes.



Avec un humour explicite et grinçant, Sarraute met au jour la violence sournoise et subtile de nos échanges, nomme l'ineffable cruauté des non-dits, formule la violence obscure de nos silences et démasque les tyrannies sourdes de l'intimité. À 96 ans, elle est le onzième écrivain à entrer de son vivant dans La Pléiade. Elle laisse une oeuvre révélatrice des interrogations et des recherches de son temps. Une oeuvre dont le succès et la diffusion en plus de trente langues témoignent du grand nombre de lecteurs et de spectateurs qu'elle a su toucher.



L'idée de vous présenter Elle est là a été lancé par Christiane Pasquier. Comédienne de longue date, elle poursuit depuis quelques années sa recherche comme metteuse en scène. Il s'agit d'une deuxième collaboration avec l'ESPACE GO, où elle a créé la saison dernière Credo d'Enzo Cormann.



Critique MonThéâtre.gc.ca

par David Lefebvre



L'ESPACE GO présente deux bonnes pièces de théâtre en ce début d'année. Oreste (dont vous pouvez lire la critique [ici](#)), et **Elle est là**, texte de Nathalie Sarraute. La mise en scène est signée par Christiane Pasquier (Credo).

La pièce est en deux parties : pour commencer, nous avons droit à des extraits de *Entre la vie et la mort* et de *ici*. Dans un lieu inconnu, un écrivain (Claude Lemieux) nous parle et reprend des paroles entendues. Toujours, il est question de mots, de vie et de mort, de l'autre à atteindre et de qui se protéger. Une excellente introduction, bien dictée, pour la suite.

Puis, **Elle est là**. Des hommes (H1 et H2) se parlent, et sont absolument d'accord sur une idée bien arrêtée. Mais la femme qui écoutait, qui s'est tue, semble bien penser autre chose. Mais quoi? De là part toute la nuance du texte. La mise en scène est très avare de gestes qui auraient été superflus. Les personnages ne bougent presque pas, sauf sous des excès de colère ou s'ils s'emportent. Sinon, tout est dans le magnifique texte de Sarraute : l'homme et sa pensée sont deux choses distinctes. Quand l'homme veut sortir de sa solitude, il utilise son invention : la communication. Mais les mots sont traîtres, et renvoie l'homme dans sa bulle. Voilà le propos, mais aussi la construction complète de la pièce. Le texte, construction de mots savamment agencés, transcendent et complètent le visuel. Rien n'est de trop dans ce spectacle. Pendant que le deuxième homme, H2 (Jean Marchand), associé de la femme (Danièle Panneton), se questionne sur ce qu'elle a dans la tête, le troisième homme, H3 (Daniel Gadouas) est là, sur scène et nous regarde, nous, la foule et nous scrute, nous étudie. Ses yeux nous transpercent pendant que l'autre débite sa philosophie.

N'étant pas un spectacle facilement accessible, il reste que c'est une bonne pièce qui ressemble beaucoup à son auteur, et je lève mon chapeau au talent des comédiens.

